

HISTOIRE DU CAP-SANTÉ (Suite)

Cette année 1828, fut remarquable par un état du temps tout contraire à celui de l'année précédente. Il y eut des pluies presque continuelles pendant l'été. A peine se passa-t-il deux jours de suite, sans qu'on eût de la pluie. Tous les grains souffrirent beaucoup, et, à l'exception des avoines, toutes les autres productions de la terre périrent pour la plus grande partie, et ce qu'il fut possible d'en sauver fut d'une mauvaise qualité, surtout le blé. Plusieurs particuliers ne recueillirent pas sur leur terre une quantité de blé égale à celle qu'ils avaient mise en terre pour la semence, et ainsi en proportion pour les autres produits de la terre, excepté néanmoins les foin, qui furent en assez grande quantité. Il suivit de cet état de la récolte une disette et un manque général des choses nécessaires à la vie. Dans l'hiver de 1828 à 1829, ceux qui mangèrent du pain de froment, ne furent qu'en très petit nombre. La farine d'avoine, de blé sa-razin, de blé-d'inde, les patates surtout, et pour un grand nombre rien autre chose que des patates, telle fut la nourriture de la presque généralité des habitants : encore eût-on désiré que ces objets fussent en assez grande quantité pour ne pas faire craindre des maux plus grands par la suite, que ceux que l'on ressentait alors.

La majeure partie des habitants de cette paroisse souffrit beaucoup, pendant cet hiver, du manque des choses nécessaires au soutien de la vie ; et au printemps, à la vue de la quantité de figures blêmes et amaigries qu'on rencontrait fréquemment, il était facile de juger combien ces personnes avaient dû souffrir, et de la mauvaise qualité et de la petite quantité de la nourriture au moyen de laquelle ces personnes avaient soutenu leur existence. (1)

L'hiver de 1828 à 1829 fut également remarquable par la quantité extraordinaire de neige qui commença à tomber peu

(1) C'est en 1828 que le Cap-Santé a fourni son premier prêtre à l'Eglise du Canada, dans la personne de l'abbé F.-X. Delage dit Lavigneux, l'une des figures les plus remarquables du clergé provincial de l'époque. Né le 2 décembre 1805, du mariage de Louis Delage et de Thérèse Bédard, ordonné le 6 juillet 1828. M. Delage après avoir été vicaire à Kamouraska, de 1828 à 1832, et à l'Islet, de 1832 à 1833, est décédé curé de l'Islet le 17 août 1887. Il était curé de l'Islet depuis 1833. Cette famille n'a plus au Cap-Santé de représentants du même nom. (L'abbé D. G.)